

4667

N. VULIC

**NOUVEAUX MONUMENTS  
MITHRIAQUES  
DE LA SERBIE**

---

Extrait de la *Revue Archéologique*  
(Mai-juin 1933)

---

PARIS (6<sup>e</sup>)  
LIBRAIRIE ERNEST LEROUX  
28, rue Bonaparte, 28

Bibliothèque Maison de l'Orient



132250

## NOUVEAUX MONUMENTS MITHRIAQUES DE LA SERBIE

---

On vient de trouver tout récemment plusieurs importants monuments mithriaques dans la Serbie du Sud. Près de Kumanovo (localité Derven), on a exhumé au mois de novembre 1932 un mithréum avec deux reliefs et une statuette représentant le Mithra tauroctone, puis un autel avec inscription mithriaque. Un peu plus tard, en 1933, au mois de février, à Lopata, non loin aussi de Kumanovo, on a déterré, peut-être dans les ruines d'un autre mithréum, une intéressante inscription dédiée à Mithra. Enfin, on trouva il y a peu de temps un beau relief mithriaque chez un négociant de Veles, provenant sans doute des environs de cette ville. La trouvaille de ces monuments est d'autant plus remarquable qu'on ne connaissait jusqu'à présent qu'un seul vestige mithriaque dans la Serbie du Sud (Prilep). Aussi croyons-nous qu'une description de ces nouveaux monuments mithriaques ne sera pas sans intérêt pour les lecteurs de la *Revue Archéologique*.

I. — *Le Mithreum de Kumanovo*. Si l'on compare le plan ci-joint (*fig. 1*) avec celui du mithréum de Heddernheim<sup>1</sup>, on se convaincra que les deux plans sont presque identiques. Le fait est d'autant plus intéressant qu'un des deux reliefs représentant le Mithra tauroctone trouvés dans le mithréum de Kumanovo (*fig. 4*), ressemble singulièrement à un relief mithriaque de Heddernheim<sup>2</sup>.

---

1. Franz CUMONT, *Les mystères de Mithra*, fig. 23 (p. 178).

2. Franz CUMONT, *Textes et monuments figurés relatifs aux mystères de Mithra*, n. 252 l.

Le mithrœum de Kumanovo n'est pas entièrement conservé; il manque la partie postérieure. Il faut spécialement noter qu'on a trouvé dans l'intérieur du sanctuaire un foyer

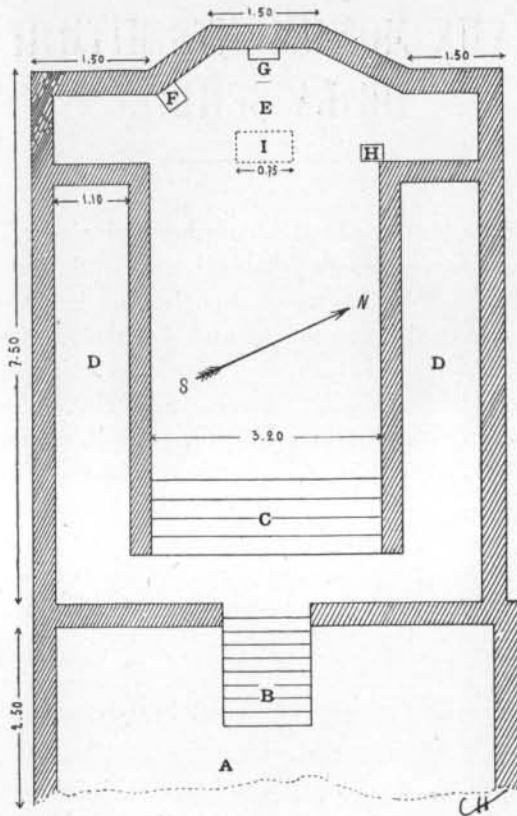


Fig. 1. — Plan du mithrœum de Kumanovo.

- |   |                  |   |                                       |
|---|------------------|---|---------------------------------------|
| A | partie détruite. | F | endroit où fut trouvé le relief n° 4. |
| B | escalier.        | G | endroit où fut trouvé le n° 5.        |
| C | escalier.        | H | endroit où fut trouvé le n° 2.        |
| D | <i>podia</i> .   | I | foyer.                                |
| E | abside.          |   |                                       |

plein de cendres et entouré de briques. Le monument existait à l'époque de Traianus Decius et Trebonianus Gallus, étant donné qu'on y a trouvé des monnaies de ces deux empereurs.

II. — *Autel de calcaire blanc*. Il était couvert d'une tablette et reposait sur une autre, toutes deux en grès verdâtre. Dimensions de l'autel : haut. 0 m., 67 ; long. 0 m., 37 ; ép. 0 m., 37.



Fig. 2. — Partie supérieure d'une statue de Mithra.

Sur un des quatre côtés on lit le mot *DEI*. Sans doute, au-dessus de lui se trouvait un autre mot, probablement *Naturae* (ou *transitus*). Ce mot était écrit ou sur la partie supérieure de l'autel, ou peut-être sur une statue placée sur l'autel.

III. — *Partie supérieure d'une statuette de Mithra (fig. 2)*. Calcaire blanc dont il ne reste plus que la tête et la poitrine. Mithra, coiffé du bonnet phrygien, porte un chiton sans manches et une chlamyde qui flotte derrière lui. Le dieu tourne la tête et tend les deux bras en avant. Il n'y a pas de doute que c'est le Mithra tauroctone qui est représenté.

IV. — *Bloc en marbre blanc*. Haut. 0 m., 32 ; long. 0 m., 34 ;

ép. 0 m., 34. La partie supérieure du bloc (*fig. 3*) est couverte de grandes feuilles d'acanthé. En bas kyma. Le milieu porte deux rosettes. Les côtés sont ornés eux aussi, en haut, de feuilles d'acanthé identiques, mais plus petites. Sur la face postérieure est représenté Mithra tauroctone (*fig. 4*). Le dieu, en costume oriental, coiffé du bonnet phrygien et couvert d'une chlamyde flottante, passe la jambe gauche sur le dos du tau-



Fig. 3. — Bloc orné de feuilles d'acanthé.

reau, et saisissant de la main gauche les naseaux de l'animal, lui plonge le couteau dans le cou. Le dieu tourne la tête en arrière vers le corbeau qui lui apporte un message. Au-dessous du taureau, un serpent. En avant la bête est attaquée par un chien. Au-dessus de la tête du dieu est gravée la lune. Toute cette scène se passe sous une voûte. Il faut spécialement mentionner deux objets identiques, gravés à droite et à gauche de la scène principale, qui ressemblent à des cloches avec un manche orné des rayons. Dans l'œuvre de Cumont on ne retrouve nulle part une semblable reproduction qui reste énigmatique. Ce qui est sûr, c'est que les reliefs des deux surfaces opposées du bloc ne peuvent être contemporains. Le tra-

vail en est tout à fait différent et probablement la scène de Mithra est postérieure. Le bloc devait avoir eu primitivement une autre destination et fut employé postérieurement pour représenter le Mithra tauroctone.

V. — Beaucoup plus important est le relief que nous allons décrire (*fig. 5*). Il est en marbre blanc, haut de 0 m., 58,



Fig. 4. — Mithra tauroctone.

large de 0 m., 41. La plaque est brisée en plusieurs morceaux, mais il en manque peu. On remarque sur les bords des traces de couleur rouge et verte<sup>1</sup>. Le relief comporte trois registres: une scène centrale et des scènes accessoires sur le bord supérieur et sur le bord inférieur. La scène centrale représente Mithra tauroctone. Il ne manque que la tête et la jambe gauche du dieu (un petit fragment subsiste au rebord supérieur), ainsi que le dadophore gauche. La scène centrale ne présente rien d'extraordinaire. Le dieu et le taureau ont la même position que sur les autres monuments. La bête est attaquée en avant par un chien et, au-dessous d'elle, rampe un gros serpent. De chaque côté du dieu et du taureau,

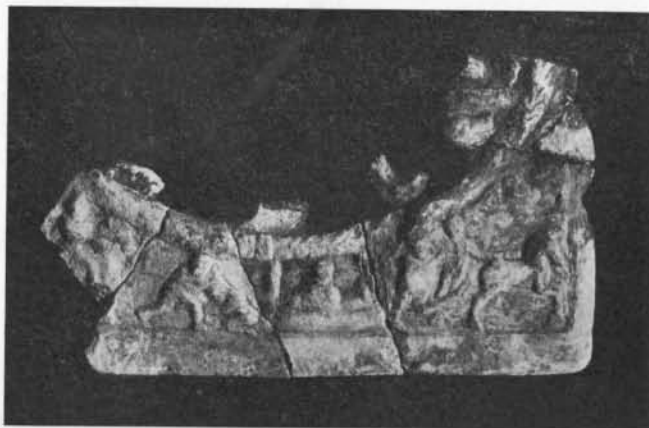
1. Voir CUMONT, p. 380.



Fig. 5. — Grand relief mithriaque.

un dadophore se tient debout ; coiffé du bonnet phrygien, il porte un costume oriental et a les jambes croisées. La chlamyde du dieu est endommagée et on voit sur elle le corbeau. Toute cette scène est placée dans un encadrement circulaire de feuillage.

En dehors du cercle, sur le bord inférieur (*fig. 6*), sont dis-



*Fig. 6.* — Bordure inférieure de la grande plaque mithriaque.

posées quatre petites scènes qui, de gauche à droite, représentent : 1. Mithra à califourchon sur un taureau (cheval ?) ; 2. Mithra marche vers Sol qui est accroupi et lui pose sur la tête un objet oblong ressemblant à un rhyton (?) ; 3. Mithra, étendu sur une couche, ayant à sa droite un autre personnage (Sol) ; 4. un homme (Sol), debout sur un char trainé par deux chevaux, tenant les rênes de la main gauche, aide de la droite Mithra à monter sur le bige. Au-dessus de cette dernière scène Oceanus ou Tellus.

Le bord supérieur (*fig. 7*) est conservé presque entièrement ; il ne manque qu'un petit morceau à l'extrémité gauche. On y voit représentés en marche vers la droite : 1. Mithra nu, assis sur un bloc, tirant une flèche contre un rocher, devant lequel un personnage accroupi puise l'eau qui coule d'une anfractuosité ; derrière Mithra un autre personnage, les mains sur

le dos du dieu. 2. Au-dessus du rocher, le taureau dans une nacelle. 3. Quatre personnages debout. Il s'agit sans doute d'une assemblée des dieux de l'Olympe. Les deux personnages, au milieu, tenant dans la main gauche levée un sceptre, sont peut-être Jupiter et Junon ; à gauche du couple divin, peut-être Mercure (?); il semble porter le caducée dans la main

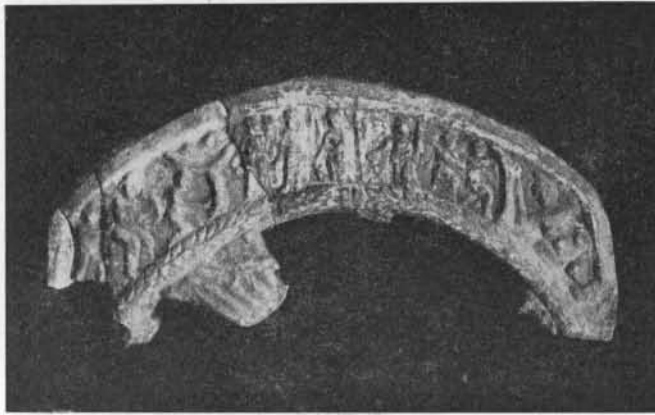


Fig. 7. — Bordure supérieure de la grande plaque mithriaque.

gauche dressée, et le *marsupium* dans la droite baissée. Le personnage placé à l'extrémité droite tient dans la main gauche qu'il lève un objet oblong, et dans la droite baissée un petit objet rond. Devant lui un gros objet à terre (bouclier). On pourrait penser à Mars. 4. Suivent deux bergers qui accourent vers un rocher. 5. Mithra naissant du rocher, coiffé du bonnet phrygien, les deux mains levées, tenant dans la gauche un gros couteau et dans l'autre une torche (?). 6. Enfin, le buste de Sol, auquel correspondait sans doute celui de Lune à l'extrémité gauche du bord supérieur.

Ce relief ressemble singulièrement à celui de Sisak (Siscia)<sup>1</sup> qui représente lui aussi Mithra tauroctone dans un encadrement circulaire de feuillage ; une assemblée des dieux

1. CUMONT, *Textes et monuments*, fig. 193, et décrit sous le n. 221.

au milieu du bord supérieur, laquelle est entourée des scènes de l'archer à gauche et de la naissance de Mithra à droite ; enfin sur le bord inférieur les mêmes petites scènes que sur le relief de Kumanovo (seulement différent en ce qu'il porte cinq scènes, tandis que le nôtre n'en a que quatre). Le serpent est exécuté tout à fait de la même manière sur les deux reliefs. Cependant il existe aussi quelques variantes. L'assemblée des dieux comporte sur le relief de Kumanovo quatre personnages, tandis que le relief de Sisak n'en a que trois. En outre, ces trois personnages sont représentés assez différemment : Jupiter est assis sur le trône, Mercure est nu, et Mars tient de sa droite une lance. Au bord supérieur Mithra naissant se trouve à côté de l'assemblée des dieux, tandis que, sur le relief de Kumanovo, les deux scènes sont séparées par le groupe des deux bergers et que le personnage à droite de Mithra naissant du relief de Sisak a disparu. Nous ignorons s'il y avait d'autres différences, étant donné que le bord supérieur de la pierre de Sisak n'est conservé qu'en partie. Les différences à la partie inférieure ne sont pas si grandes : les quatre scènes d'un relief se retrouvent sur l'autre, mais n'ont pas le même ordre. Une autre différence consiste en ce que ces scènes du relief de Sisak se trouvent dans un encadrement cintré qui manque sur le relief de Kumanovo. Sur ce dernier une cloison sépare deux scènes, au milieu de la bordure. Enfin, il faut ajouter que les sujets, au bord inférieur, ne sont pas exécutés absolument de la même manière ; cela est vrai surtout pour la scène de Mithra et de Sol accroupi, dont les postures sont tout à fait différentes sur les deux reliefs.

Le relief de Kumanovo est encore à comparer avec celui de Heddernheim, décrit par Cumont<sup>1</sup>, car ils se ressemblent beaucoup. La scène du Mithra tauroctone se trouve ici aussi dans un même encadrement circulaire de feuillage. La scène de Mithra est flanquée des deux côtés d'un dadophore ; au-dessus d'elle, sur le bord supérieur, on voit l'assemblée des dieux de l'Olympe, et à gauche, l'archer ; enfin, sur le bord

---

1. *Textes et monuments*, n. 252 L.

inférieur, se trouvent quatre ou cinq petits tableaux, dont seuls sont conservés ceux représentant Mithra et Sol accroupi, et le repos de Mithra et de Sol. Mais les différences ici ne manquent pas non plus. L'assemblée ne compte que trois dieux, les scènes à droite de celle-là sont tout à fait différentes ; en outre, sur le relief de Heddernheim il y a à droite et à gauche



Fig. 8. — Autel mithriaque de Lopata.

de la scène centrale des images qui manquent sur le relief de Kumanovo. Notons que celui-ci est par certains détails plus proche de celui de Heddernheim que de celui de Sisak. Jupiter, par exemple, debout sur les reliefs de Kumanovo et de Heddernheim, est assis sur le trône dans le relief de Sisak ; à Kumanovo et Heddernheim, les scènes du bord inférieur ne se trouvent pas dans un encadrement cintré et l'objet que tient Mithra au-dessus de la tête de Sol accroupi est presque identique avec celui figuré sur ces mêmes monuments.

VI. — *Autel avec inscription (fig. 8)*. Marbre blanc. Haut. 0 m., 77; long. 0 m., 28; ép. 0 m., 28. Trouvé à Lopata, village de l'arrondissement de Kumanovo. Selon un renseignement, à l'endroit de la découverte existent les restes d'un mithréum.

L'autel porte sur une face l'inscription et sur les petits côtés deux reliefs représentant l'un Hercule luttant avec un lion et l'autre la massue du dieu. Les trois faces sont ornées dans le haut, au centre, d'une rosette. L'inscription est très bien conservée, excepté la première ligne, où le début et la fin manquent; au milieu les lettres I N V C (G?). Il n'est pas sûr qu'il faille compléter *inv(i)c(lo)*, mais cela est vraisemblable. On pourrait penser aussi à *inv(icto) Cauti* (ou *C(aulo)p(ati)*, ou à *Genio*. Devant les lettres conservées, il y avait sans doute écrit *Deo*. La même ligne devait contenir encore le mot *pro (salute)*. Ajoutons que dans les lignes 2 et 3 un G et un N sont effacés.

Sous réserve de la première ligne il faut lire :

[*Deo*] *inv(i)c(lo)* [*pro*]  
*sal(ute) Aug[g(uslorum)]*  
*n[n̄] (= nostrorum duorum) templum*  
*vetustate*  
 5 *dilapsum inpendio*  
*suo restituit*  
*Apollonides eor(undem)*  
*ser(vus) sc(rulator) stal(ionis) Lamud.*  
*Gentiano et Bass(o) co(n)[s(ulibus)].*

Les consuls sont de l'année 211. Par conséquent les *Augusti* sont Caracalla et Géta. Le nom de Géta fut martelé à l'occasion de sa *damnatio memoriae* en 212.

Le dédicant Apollonides nous est déjà connu par une autre inscription trouvée, avant la guerre, dans le même arrondissement de Kumanovo<sup>1</sup>.

1. Elle a été publiée dans les *Jahreshefte des österr. archäol. Instil.*, Bd. VI, Beibl. 39, n. 45, et une seconde fois dans la même revue (VII, Beibl. 3 n. 3). Les deux fois elle fut publiée d'après des copies ou des photographies.

Après la guerre le monument fut retrouvé; il est conservé actuellement au musée de Skoplje où on peut l'étudier. Les premières publications ne donnent pas la première ligne. On y voit pourtant à la fin la lettre M. Il est donc probable qu'il s'agit aussi d'une inscription mithriaque. Si l'on complète la première ligne [*D(eo) i(nvicto)*] *M(i)lthrae*, il faut lire :

[*D(eo) i(nvicto)*] *M(i)lthrae*

*Fano mag(no)*

*pro sal(ute) Aug[ustorum]* n[n] (= *nostrorum duorum*)

*Apollonides*

5 *eorund(em) vecl(igalis) Il -*

*lyr(ici) ser(vus) (contra)sc(ri)ptor) stal(ionis)*

*Lamud. quam vove -*

*ral (contra)sc(ri)ptor) stal(ionis) Vizi(ani)*

*v(olum) s(olvit) l(ibens) m(erito).*

Sur le côté droit on lit *Gentiano et Bass[o co(n)s(ulibus)]*, et sur le côté gauche, en monogramme, le nom de la station *Vizianus*.

Apollonides était esclave impérial et servait comme fonctionnaire à la douane de *Vizianus*, probablement aujourd'hui *Vučitrn* à *Kosovo Polje*, et plus tard à *Lamud*, près de *Kumanovo* (*Lamud* est peut-être l'abréviation d'un nom plus long). Apollonides éleva les deux autels la même année, mais sans doute celui publié avant la guerre le premier. Car il érigea celui-là en qualité de *contrascriptor*, titre qu'il avait déjà à *Vizianus*, d'où il fut transféré à *Lamud*, tandis qu'il porte sur la nouvelle inscription le titre de *scrutator*.

Les mots *Fano mag(no)* de la première inscription ne peuvent être expliqués d'une façon sûre. Mais, après la découverte de la nouvelle inscription, on pourrait se demander si le *Fanum magnum* n'est pas identique avec le *templum vetustate dilapsum*. Dans ce cas le mithræum de *Lopata* pourrait être le sanctuaire dont Apollonides parle dans les deux monuments.

VII. — *Petite plaque en marbre blanc (fig. 9)*. A ce qu'il semble, elle est endommagée de tous les côtés. La plaque

se trouve chez le commerçant Zoković, à Veles. Elle fut trouvée probablement dans les environs de la même ville, car le propriétaire assure que les autres fragments sont encastrés dans une fontaine de Veles (qu'il ne veut pas indiquer).

La plaque porte trois rangées de reliefs. En haut, sous un cintre, sans doute la Gigantomachie : Jupiter tient un person-



Fig. 9. — Gigantomachie de Veles.

nage par les cheveux, et lance un foudre contre lui. Derrière lui un autre personnage se sauve. Les jambes du personnage à droite semblent se terminer en serpents. Au-dessous de cette scène l'assemblée des dieux disposés sur deux rangs. Dans le premier il y en a quatre. Le second, à droite, est sûrement Jupiter, vêtu d'une longue robe, assis sur un trône, la main gauche sur les genoux et la droite levée. A sa droite Junon, le bras droit abaissé, tenant un objet dans la main gauche. A gauche de Jupiter, sans doute Mars, casqué, cuirassé, une lance dans la main gauche. A droite de Junon, à demi vêtu, un dieu tenant dans le bras droit le sceptre ou le trident. On pourrait penser à Neptune. Au second registre, entre Junon et Neptune, Séléné, avec le croissant sur la tête; entre Jupiter et Mars sans doute Sol; enfin, au milieu,

entre Jupiter et Junon, Athèna, la robe couvrant la tête et à ce qu'il semble portant une cuirasse. On remarque encore à droite le bras et la tête d'un personnage (Mithra naissant ?) et à gauche un autre personnage, coiffé d'un bonnet phrygien, portant le costume oriental, agenouillé devant un rocher, au-dessus duquel se dresse un arbre (la scène de l'archer). Enfin, dans la troisième rangée, un personnage, les jambes croisées, semble-t-il.

On connaît plusieurs monuments mithriaques sur lesquels est représentée la Gigantomachie<sup>1</sup>.

N. VULIĆ.

---

1. Voir CUMONT, *Textes et monuments*, I, p. 157. Voir aussi le même ouvrage pour la représentation des assemblées des dieux de l'Olympe, p. 219.